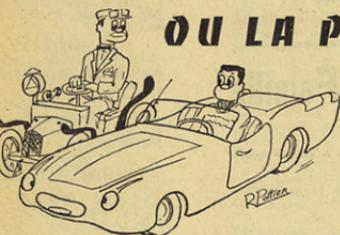


CLARTÈS

et reflets

DE LA VERRERIE DE PORTIEUX (VOSGES)



OU LA PAGAÏE OU LA TRIQUE ... OU BIEN ?

Au volant de la 4 C.V....
Sur la grand route nationale (de Vincey à Nomezey)
Je roule à bonne petite allure...

« Alors, quoi... il n'avance pas cet empoté, là-devant, quand on a un tacot comme cela, on ferait mieux d'aller au marchand de ferraille pour le vendre avant qu'il ne soit trop tard... Alors, tu vas le ranger... oui ou non ?... Escargot en zinc !... »

Et je le double, en vitesse... juste dans un tournant : pas de voiture qui arrive... heureusement !... et pas de gendarme non plus... de la veine !... Par le rétroviseur, je m'amuse doucement à voir la tête de l'autre : il paraît furieux - Et il a raison !...

« Quelle brute, celui-là : dépasser à 100 à l'heure, juste en haut d'une côte : et sans prévenir. Et si j'avais donné un coup de volant à ce moment-là ?... Oui, espèce d'abruti, t'as beau avoir une grosse bagnole qui brille comme une devanture de charcutier. Tu n'és qu'un dépourtant... Ah ! Si seulement la police de la route avait été là : j'aurais bien donné cent sous pour te voir épinglé !... »

Au volant de la 4 C.V....
Sur la grand route nationale (de Vincey à Nomezey).
Voilà l'image exotée (en 2 tableaux) de la bagarre qui a toujours divisé le monde et qui continue à le diviser...

Ou bien la pagaïe : chacun se débrouille, joue des coudes, tire pour lui la couverture... Le gros, le fort, le riche, le malin, le bien-logé, écrasent de tout leur poids le petit, le faiblard, l'« économiquement faible », le pauvre type, le mal loti...

Ou bien le grand tour de vis, la dictature d'un quelconque tartempion sur tous les autres, le « bon ordre » (totalitaire) qui règne (en/fin) quitte à « boucler » d'une manière ou d'une autre ceux qui ne veulent pas marcher au pas (cadencé)...
Et ce n'est pas plus beau !

Et quand on regarde (dans son livre d'histoire) comment vivent les hommes depuis des siècles, et quand on regarde (dans son livre de géographie) comment les hommes vivent aujourd'hui un peu dans tous les pays du monde, on s'aperçoit que c'est toujours de l'une ou l'autre de ces deux manières...

Ça change, de temps en temps, on passe de l'une à l'autre (ou inversement, comme le balancier de l'horloge)...
Mais le résultat est toujours le même !

Ou alors...

Il y aurait peut-être une troisième manière, pour les hommes, de vivre ?

Si, un beau jour, le gros dépannait le petit,
le fort se mettait à aider le faiblard,
le riche re-donnait à celui qui manque,
l'intelligent ouvrait les yeux à celui qui ne voit pas,
le bien-logé louait ses pièces inhabitées.

Si celui qui commande se mettait « en service ».

Serait-ce un rêve si fou... de penser que l'homme qui a reçu « plus » pourra dire, un jour, à celui qui a reçu « moins » :

« Je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir !... »

..... Mais qui donc a déjà prononcé cette phrase ?

N'était-ce pas un certain JESUS de Nazareth ?....

BERNARD TSCHAEN

— Votre Prêtre —



LAMPISTE

Lampiste
Feu rouge
Pauvre type
Du nana,
Pour les gangs de tout poil
Ceux-là mangent
Lui a faim
Quand les gangsters se tuent
C'est le lampiste qui meurt
Quand les caïds se gourrent
C'est lui qui paie
Quand les ânes sont claqués
On charge encore le lampiste
C'est le feu rouge
D'un monde qui perd
Le sens de l'homme
Le Christ
Est venu pour les lampistes
Les pauvres et les minables...

